

Commentaires du rapport « *Dans une liberté plus grande* » du Secrétaire Général des Nations Unies

Mouvement international ATD Quart Monde
ONG dotée du statut consultatif général auprès de l'ECOSOC

Avril 2005

Dans ce rapport, M. Kofi Annan définit remarquablement la liberté en liant le développement, la sécurité et les droits de l'homme de manière indissociable. Il présente l'accès à cette liberté plus grande à la fois comme l'objectif du nouveau millénaire et comme le moyen de réaliser un développement social généralisé au 21^{ème} siècle. Nous accueillons avec une grande satisfaction ce défi et cette déclaration ambitieuse. Nous reconnaissons que dans le but d'atteindre une vraie liberté, il est nécessaire que toutes les questions sociales soient prises en compte et que chacun soit mobilisé, y compris les plus pauvres.

L'extrême pauvreté, une violation des droits de l'homme

Le Secrétaire Général écrit que chaque être humain devrait « *vivre à l'abri du besoin* », c'est-à-dire « *être libéré de la misère* » selon les termes de la DUDH¹ et il décrit l'extrême pauvreté comme « *la pauvreté qui tue* »². Le Mouvement international ATD Quart Monde reconnaît que l'extrême pauvreté constitue un risque mortel. La faim, les maladies, y compris celles qui pourraient être prévenues, la violence, l'exploitation et bien d'autres effets de la pauvreté provoquent la mort. L'extrême pauvreté et l'exclusion sociale empêchent des hommes, des femmes et des enfants de développer toutes leurs capacités et de vivre dans le respect et la dignité. Elles les excluent de la société et les empêchent de participer à la vie sociale et politique des communautés et des nations.

Le fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde, le père Joseph Wresinski, a défini ainsi la précarité et l'extrême pauvreté : « *La précarité est l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi, permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales, et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit à la grande pauvreté, quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer ses responsabilités et de reconquérir ses droits par soi-même, dans un avenir prévisible.* »³

Joseph Wresinski est né dans une famille pauvre et toute sa vie, il a suscité des impulsions majeures dans le combat contre les formes les plus graves de la pauvreté. Il les a données avec d'autres partenaires et en premier lieu avec les plus pauvres eux-mêmes, dans les pays

¹ DUDH : Déclaration universelle des droits de l'homme

² *Dans une liberté plus grande*, Rapport du Secrétaire Général de l'ONU. 21 mars 2005, para 26

³ *Rapport final sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté*, Leandro Despouy, Sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, ONU, Genève (E/CN.4/Sub.2/1996/13), Annexe III

industrialisés comme dans les pays en développement. ATD Quart Monde se réjouit que, dans son rapport, Kofi Annan présente le développement dans la perspective des droits de l'homme. Il est très important que les droits de l'homme soient à la base du combat contre l'extrême pauvreté. Les droits fondamentaux de l'homme ne se réduisent pas seulement à la satisfaction de droits minimums et doivent être fondés sur « *l'universalité, l'indivisibilité, l'interdépendance et l'interaction de tous les droits de l'homme* »⁴ qu'ils soient civiques, politiques, économiques, sociaux ou culturels.

Reconnaître les très pauvres comme des partenaires indispensables pour le développement et le combat contre la pauvreté

L'exclusion sociale dans laquelle vivent les plus pauvres est radicale. Ils sont souvent exclus de la participation aux décisions politiques et sociales qui touchent leur vie et la changent. Par exemple, dans une région du monde, la rénovation du chemin de fer dans une capitale a provoqué l'expulsion de nombreuses familles qui vivaient dans des abris le long de la voie. Elles ont été refoulées dans une zone isolée sans aucune chance de trouver un travail décent et d'assurer un avenir à leurs enfants.

Pourtant, les plus pauvres sont les premiers à résister à l'extrême pauvreté. Chaque jour, ils inventent des moyens de survivre et essaient de participer à la vie quotidienne de leurs communautés. Certains se privent de nourriture pour que leurs enfants puissent aller à l'école. D'autres expliquent : « *Nos enfants ne doivent pas vivre ce que nous avons vécu !* » Leur expérience leur donne une perception unique des conditions nécessaires pour éradiquer la pauvreté et les habilite à participer à l'élaboration de stratégies contre la pauvreté. C'est indispensable pour que la destruction de la misère soit possible. C'est ainsi qu'il y a 10 ans, le Programme adopté à Copenhague⁵ affirmait : « *Il faut donner aux pauvres et aux groupes vulnérables les moyens de s'organiser et de participer à tous les aspects de la vie politique, économique et sociale, notamment à la planification et à la mise en oeuvre des politiques qui les concernent, leur permettant ainsi de devenir de véritables partenaires du développement.* »

Le Projet 'Objectifs du Millénaire' des Nations Unies va dans le même sens en disant : « *Les gouvernements doivent identifier les mécanismes qui permettent aux groupes habituellement exclus des processus politiques de participer activement aux prises de décision.* »⁶

Importance des liens familiaux et communautaires

Renforcer les liens au sein de la famille et de la communauté est essentiel dans le combat contre l'extrême pauvreté.

Ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté aspirent à une vie de famille dans une communauté qui les respecte. C'est ce que les enfants ont exprimé au cours du Forum des enfants Tapori : « *La famille ne peut pas vivre sans amitié dans la maison, dans la communauté. S'il n'y a pas d'amitié, il n'y a pas de vie.* »⁷

⁴ Commission des Droits de l'Homme Résolution E/CN.4/RES/2003/24, para 9

⁵ Programme d'action du Sommet mondial pour le développement social, A/CONF.166/9, mars 1995, para 24

⁶ *Investir dans le développement : Plan pratique pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement*, chapitre 7, page 120

⁷ *L'amitié gagne sur la misère*, Forum international des enfants Tapori, à l'occasion des 10 ans de la Convention des Droits de l'Enfant, Genève, Palais Wilson, 20 novembre 1999, www.tapori.org

Les personnes pauvres sont souvent considérées comme des personnes assistées ; leurs efforts et leurs espoirs ne sont pas pris en compte. Pourtant, « *les familles à travers le monde restent la force la plus essentielle dans la lutte pour l'élimination de la pauvreté... La bienveillance, le partage et l'enrichissement que s'apportent mutuellement les membres des familles sont souvent des éléments fondamentaux permettant aux personnes vivant dans la pauvreté de survivre chaque jour.* »⁸

Dans leurs efforts pour protéger leurs enfants, les parents très pauvres sont confrontés quotidiennement à des choix injustes et inhumains. Ceux-ci peuvent être à ce point mal compris qu'ils incitent la société à condamner les parents. Par exemple, une mère, pour travailler toute la journée et permettre à la famille de ne pas mourir de faim, laisse ses enfants seuls sans surveillance, alors qu'elle sait à quels dangers ils sont livrés : deux de ses enfants ont déjà été tués dans une violente bagarre de rue.⁹

Pour « *en finir une fois pour toutes avec la pauvreté* »¹⁰ il faut briser le cercle vicieux qui maintient dans la pauvreté les générations les unes après les autres. Ce ne peut être réalisé que si les plus pauvres et les plus exclus sentent qu'ils font partie d'une communauté qui leur donne le soutien dont ils ont besoin pour construire une identité et une famille.

Les initiatives pour détruire la misère doivent être prises en reconnaissant et en respectant la culture, les valeurs, les manières de prendre des décisions ensemble dans les communautés.

Un animateur de base des Caraïbes disait : « *Les gens doivent sentir que vous êtes un frère, que tous ensemble nous formons une communauté et que la participation de tous est nécessaire. Chacun doit pouvoir s'exprimer. Personne ne doit accepter qu'un homme cultivé ne rencontre pas un illettré.* »

Un engagement à long terme et un processus continu

Le scandale de l'inégalité dans notre monde nécessite une action immédiate et nous partageons l'opinion du Secrétaire Général quand il plaide pour « *des mesures immédiates destinées à encourager la réalisation de 'gains rapides'*. »¹¹

En même temps le rapport indique que « *la réussite du développement n'est pas pour demain et que de nombreux pays ont des capacités réduites* »¹². A l'échelle des pays, nous ne devons pas oublier que le combat contre la pauvreté et l'extrême pauvreté est un combat continu à long terme. Il requiert l'engagement de tous, en particulier les Etats, les organisations intergouvernementales, le secteur privé, la société civile et les citoyens.

⁸ *Quand l'extrême pauvreté sépare parents et enfants : un défi pour les droits de l'homme*, Mouvement international ATD Quart Monde, Avant-propos des Nations Unies, Johann Schölvinck, UNDESA, 2004, page 9

⁹ Idem, Préface des Nations Unies, Nitin Desai, Secrétaire Général adjoint, page 6

¹⁰ *Dans une liberté plus grande*, op.cit., para 38

¹¹ Idem, para 52

¹² Idem, para 31

Ce processus à long terme nécessite notamment de :

- bâtir une meilleure compréhension de l'extrême pauvreté et de l'exclusion en considérant les plus pauvres comme des experts et en dialoguant vraiment avec eux ;
- développer des lois et des politiques qui tiennent compte de leurs connaissances et de leur expertise ;
- évaluer en permanence les politiques en fonction des questions suivantes : Quel est leur impact sur les plus faibles ? Qui n'est pas atteint par ces politiques ? Comment modifier nos actions pour les atteindre ? Si nos évaluations sont basées sur des moyennes, seuls ceux qui sont proches des seuils de pauvreté sont pris en compte, les plus fragiles sont oubliés.
- soutenir ceux qui choisissent de lutter contre la pauvreté avec les pauvres et les plus pauvres de sorte qu'ils puissent étendre et poursuivre leurs efforts à long terme.

Ces principes s'appliquent à l'action dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement. La persistance de l'extrême pauvreté dans les pays industrialisés montre que la richesse seule, ne suffit pas à supprimer la pauvreté et l'exclusion sociale. Dans le combat contre la misère, « des lois ambitieuses sont des outils nécessaires à la démocratie pour sans cesse rebâtir nos politiques à partir de ceux qui en demeurent exclus »¹³.

Ces points devraient être introduits dans la discussion sur la réforme du Conseil Economique et Social¹⁴ et être inclus explicitement dans ses missions.

Amplifier le courant du refus de la misère

Le Mouvement international ATD Quart-monde approuve que le développement soit soutenu par une pression populaire¹⁵. De même, il accueille favorablement la déclaration du Secrétaire Général qui encourage une implication plus active de la société civile dans la définition d'une politique globale. Les organisations de la société civile jouent déjà un rôle essentiel dans le développement économique et social dans le monde. Elles peuvent apporter leur expérience de terrain pour concevoir, réaliser et contrôler des stratégies et des politiques de développement. Cependant la société civile n'a pas été pleinement reconnue comme partenaire, ni ses potentialités utilisées. La réforme de la politique des Nations Unies devrait inclure une participation réelle de la société civile et promouvoir le dialogue entre la société civile, les gouvernements et le secteur privé.

Nous soulignons que la société civile devrait se mobiliser pour que l'expérience des plus pauvres soit totalement prise en compte.

Ce large mouvement devrait inclure tous les citoyens et tous les secteurs de la société. Il pourrait être soutenu par des initiatives telles que des tables rondes sur l'évaluation de l'action menée contre la pauvreté, des rassemblements de personnes de différents milieux, des campagnes comme la Journée internationale du refus de la misère¹⁶. Organisée par différentes ONG, des gouvernements et des institutions internationale, cette journée invite le plus large public possible à entendre la voix de ceux qui vivent dans la pauvreté et à encourager chacun à trouver des moyens de lutter contre la pauvreté. Tous les rassemblements qui tiennent

¹³ *Refuser la misère à l'échelle d'un pays*. Geneviève De Gaulle Anthonioz, ancienne Présidente du Mouvement ATD Quart Monde France, DD Revue Quart Monde N°9, Editions Quart Monde, avril 1999, page 7

¹⁴ *Dans une liberté plus grande*. op.cit., para 171

¹⁵ Idem, para 38

¹⁶ Célébrée chaque année le 17 octobre et reconnue par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1992, (A/RES/47/196), elle a eu lieu la première fois en 1987, à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde.

compte de l'expérience des plus pauvres et leur permettent de partager cette expérience et leurs points de vue, rendent possible un réel changement de la manière de travailler ensemble dans la société. A New York, la volonté des parents très pauvres d'avoir un dialogue sérieux avec les enseignants, a abouti à un séminaire au cours duquel les participants ont beaucoup appris les uns des autres. Professeurs, parents dont certains ont vécu la très grande pauvreté, des étudiants, des pédagogues et des formateurs de travailleurs sociaux et des travailleurs sur le terrain, ont tous échangé sur ce qu'ils faisaient pour aider les enfants à apprendre. Ce courant du refus de la misère combat l'indifférence, provoque une prise de conscience publique de la pauvreté à un niveau national et international, change notre regard sur ceux qui sont exclus de la société et développe de nouvelles manières de vivre ensemble pour vaincre l'exclusion sociale et l'extrême pauvreté dans tous les pays, au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest.

Conclusion

L'année 2005 est une année clé dans la recherche de moyens pour détruire la misère. En préparant l'échéance de 2015, les Nations Unies doivent mettre l'éradication de l'extrême pauvreté au cœur de leurs engagements, de leurs politiques pour la paix et de leur responsabilité de protéger et faire avancer les droits et les libertés fondamentaux.

L'engagement et la mobilisation citoyenne, que les Nations Unies encouragent, doivent aller jusqu'à inclure les plus pauvres eux-mêmes afin qu'ils deviennent d'authentiques partenaires du combat contre la pauvreté.

*« Pendant des siècles, on a considéré la misère comme un aspect certes désolant mais inévitable de la condition humaine. Mais aujourd'hui, une telle position est intenable pour des raisons intellectuelles et morales. »*¹⁷ Le Mouvement international ATD Quart Monde soutient totalement ces paroles du Secrétaire Général des Nations Unies qui sont en plein accord avec les attentes des familles et des personnes les plus pauvres de notre monde.

Mouvement international ATD Quart Monde

Le Mouvement international ATD Quart Monde est une organisation non gouvernementale qui invite personnes et institutions à rejoindre les très pauvres dans leur combat quotidien pour se libérer de la misère. ATD Quart Monde a pour objectif le bien-être de chaque être humain et le progrès de la société dans son ensemble. Il n'est lié à aucun parti politique, ni à aucune religion. ATD Quart Monde est aujourd'hui présent dans 30 pays sur 4 continents, et a des correspondants dans plus de 100 pays, grâce à un réseau d'échanges et de partage d'expériences appelé le "Forum Permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde".

Représentante à New York :
Vicki Soanes
v.soanes@4thworldmovement.org

172 First Avenue
New York, NY 10009
Tél : 00(1)-212-228-1339

www.atd-quartmonde.org

¹⁷ *Dans une liberté plus grande*, op. cit., para 27